

DÉCONSTRUCTION PHOTOGRAPHIQUE

Pol Bury
Christiane Feser
Joan Fontcuberta
Alain Fleischer
Julien Lombardi
Vera Lutter
Laurent Millet
Isabelle Le Minh
Abelardo Morell
Catherine Rebois
Eric Rondepierre
et les Robots de la NASA

10 Septembre - 12 Novembre 2016

Vernissage le vendredi 09 Septembre de 18h à 21h

Commissaire : Catherine Rebois

Topographie de l'art

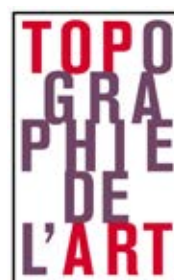
15 rue de Thorigny

75003 Paris

T. 01 40 29 44 28

F.01 40 29 44 71

topographiedelart@orange.fr



DÉCONSTRUCTION PHOTOGRAPHIQUE

L'image fixe, l'image unique en d'autres termes, l'image photographique, se suffit elle encore à elle même aujourd'hui ?

Toutes les théories ont été soulevées, étudiées, l'assujettissement de l'image photographique au réel n'est plus, si on peut le résumer aussi vite et si c'est vrai. Le réel est quoi qu'il en soit une donnée composite de la dimension photographique. La photographie ne reproduit pas, mais travaille avec, avec le réel, quel que soit son genre, généré par des sels d'argent ou par pixélisation. L'image photographique se sert d'un mécanisme, d'une boîte, d'un peu de chimie ou d'informatique, elle est déjà dans sa propre réalité, celle de sa génération. Mais l'image de l'image, ce qu'elle donne à voir au-delà de sa matérialité n'a rien de réel. C'est une reconstitution, une représentation une mise en scène du réel.

Déconstruire permet de faire émerger de nouveaux enjeux. Déconstruire, c'est isoler les problèmes afin de pouvoir les traiter et revenir aux origines. Dans le cas d'une perception fragmentée, le sujet, alors, n'est plus unifié.

La fragmentation c'est des petits bouts mis bout à bout qui forment un nouveau tout. La perception de la vie n'est-elle pas une succession de fragmentation ? La question qui se pose alors, pourrait être, comment les rassembler ? Quoi faire de ces informations qui semblent disséminées.

Le fragment n'a pas seulement un rapport à sa forme, mais pose un certain nombre de questions dans son rapport perceptif au monde qu'il entretient.

Combiner plusieurs images entre elles, oblige notre regard à passer de l'une à l'autre et de l'une sans l'autre, créant un dialogue. Ce dialogue est fait de mouvements et de manques. L'image devient séquence et la séquence devient narrative. La notion de continuité ne se trouve plus dans l'image elle-même, mais dans ce vide que représente l'intervalle entre les images, dans les faux raccords, comme l'exprime Gilles Deleuze, faux raccords qui sont la condition de l'Ouvert.

Les artistes Joan Fontcuberta, Vera Lutter, Eric Rondepierre, Isabelle Le Minh, Laurent Millet, Alain Fleischer, Christiane Feser, Pol Bury, Catherine Rebois, Julien Lombardi et les robots de la Nasa, chacun à sa manière, et c'est bien là tout le sens de cette exposition, envisage cette déconstruction et ces retournements de façon singulière qui soulèvent bien des interrogations.

C'est à l'américain Eadweard Muybridge et au français Étienne Jules Marey que revient l'invention de la séquence photographique. C'est donc à la science et à la recherche sur la représentation de la durée et du temps que l'on doit les premières publications connues sous le titre "La Machine animale" en 1873 d'Étienne Jules Marey. C'est en 1881, Eadweard Muybridge publie un album de reproduction photographique intitulé "The Attitudes of animals in motion", qui fait la somme de ces recherches sur la décomposition.

Une chronologie qui n'est pas sans évoquer celle du défilement cinématographique et qui sera nommée chronophotographie.

Les artistes, qui présentent ici leur travail, portent un écho contemporain sur cette question qu'est la déconstruction et la fragmentation. Elle est en lien avec leurs sujets, bien sûr, et la forme accompagne ce souci réflexif propre à la photographie et sur la photographie elle-même.

Leurs œuvres nous interpellent, car elles re-jouent l'histoire.

Catherine Rebois*

*Extrait du catalogue de l'exposition « Déconstruction photographique »

1- Gilles Deleuze, L'image-mouvement, Paris, Minuit, 1983, p.45.

Le samedi 15 octobre 2016
De 14h à 18h30

Rencontre et réflexion

Déconstruction photographique

Glissement du sens à l'œuvre

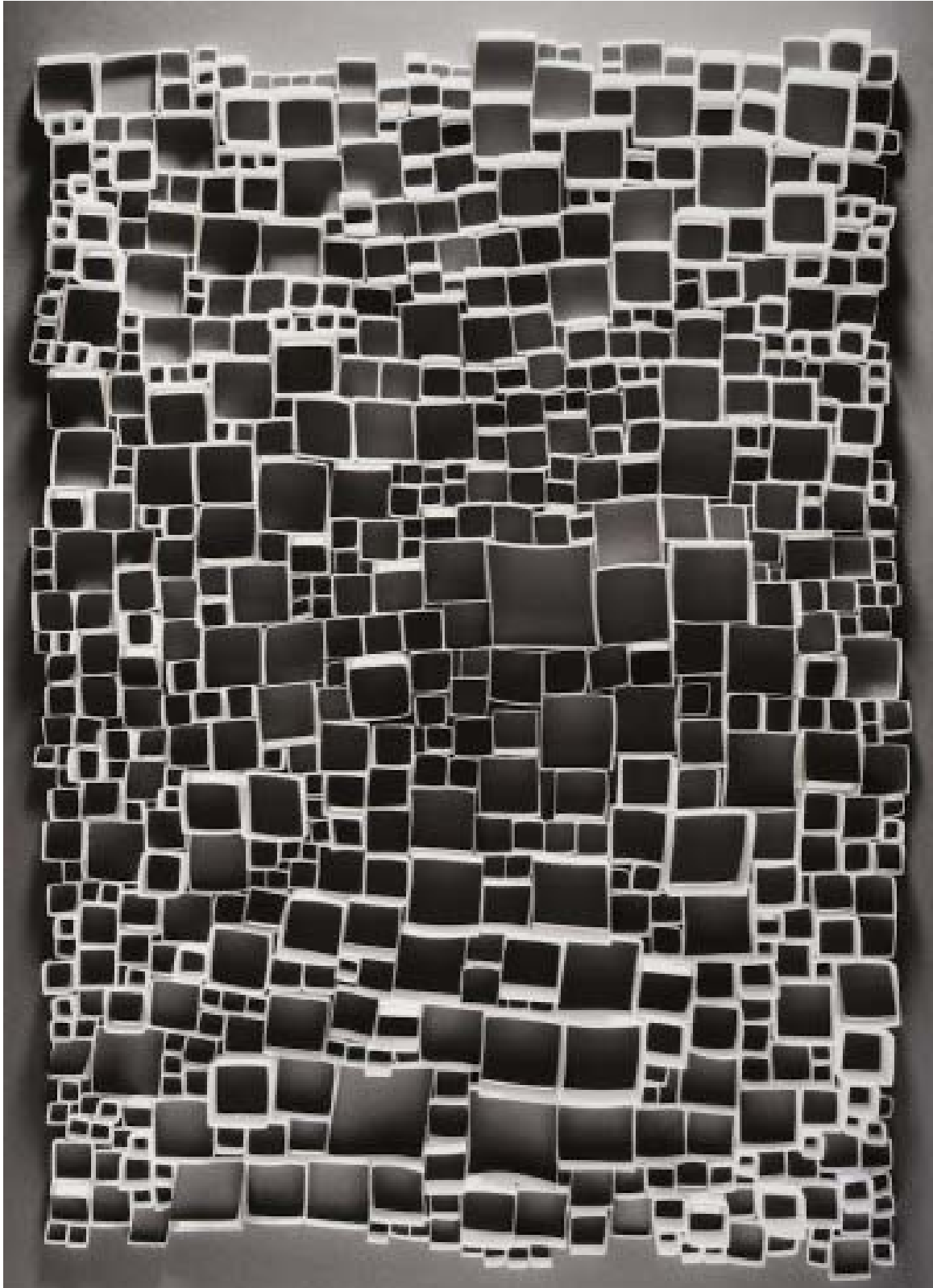
Dans le cadre de l'exposition "Déconstruction Photographique" l'espace Topographie de l'art organise un après-midi de rencontre et de réflexion avec la commissaire Catherine Rebois et des intervenants (artistes, philosophes, critiques et acteurs du marché de l'art), au cœur de l'exposition.

Po1 Bury



Po1 Bury, Golden Gate, tirage argentique, découpage, collage, 27,8 x 15 cm (sans cadre), année inconnue. Courtesy galerie Françoise Paviot.

Christiane Feser



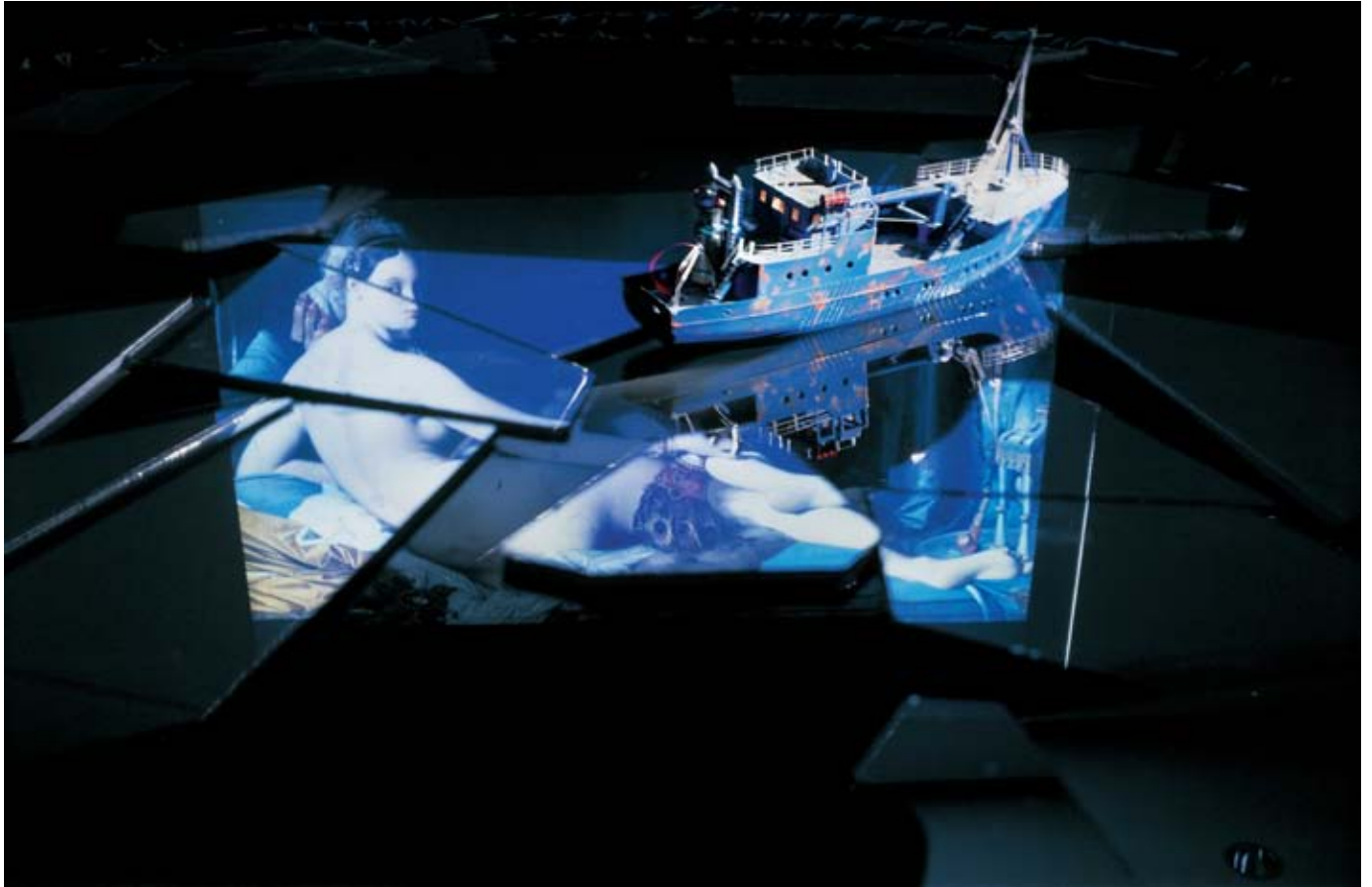
Christiane Feser, "Partition 54", 2016, photoobject, 140 x 100 x 3 cm, unique piece. Courtesy de l'artiste et galerie Anita Beckers.

Joan Fontcuberta



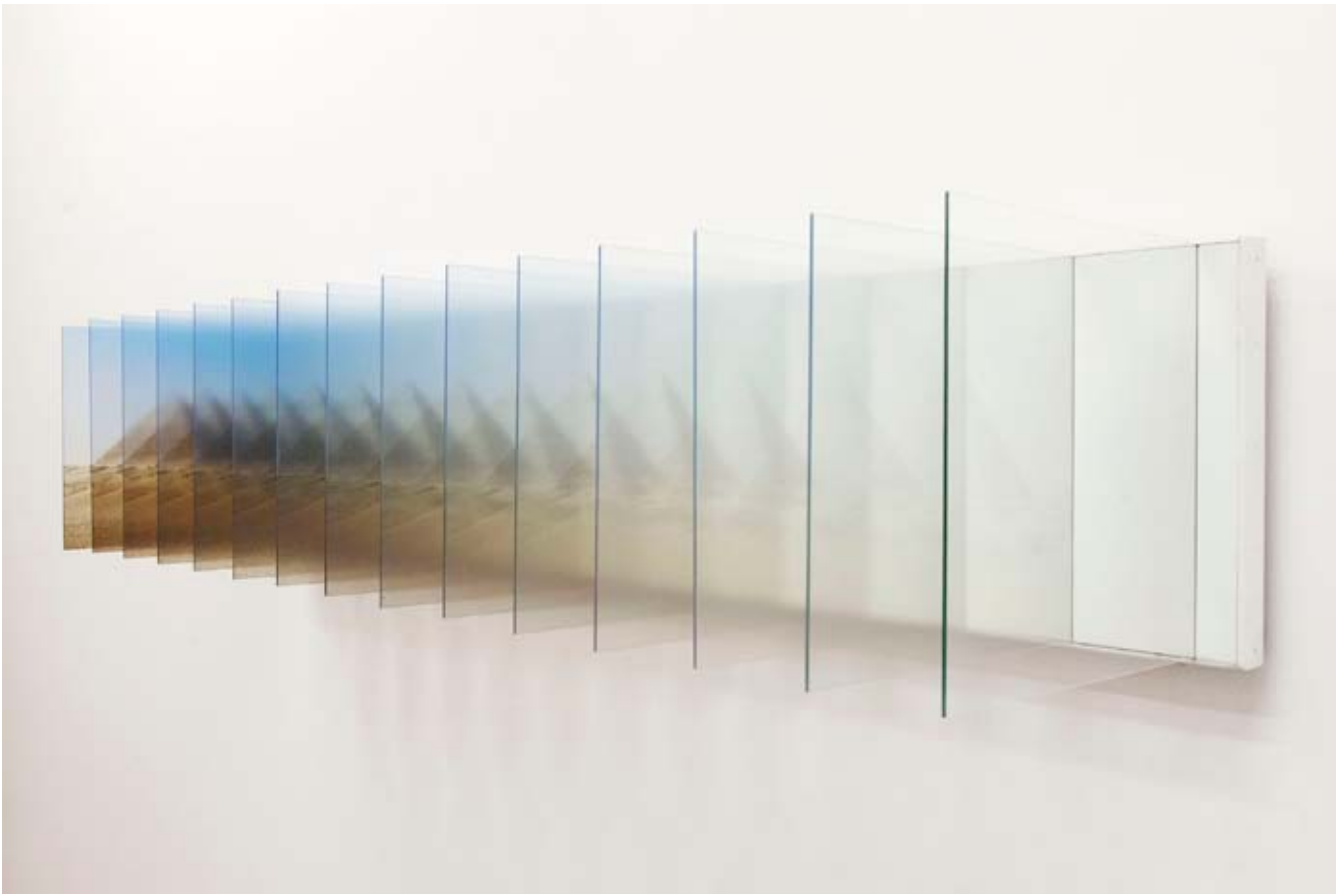
Joan Fontcuberta, "Googlegramme: Homeless", 2005, 10000 images d'internet, 120 x 160 cm. Courtesy de l'artiste.

Alain Fleischer



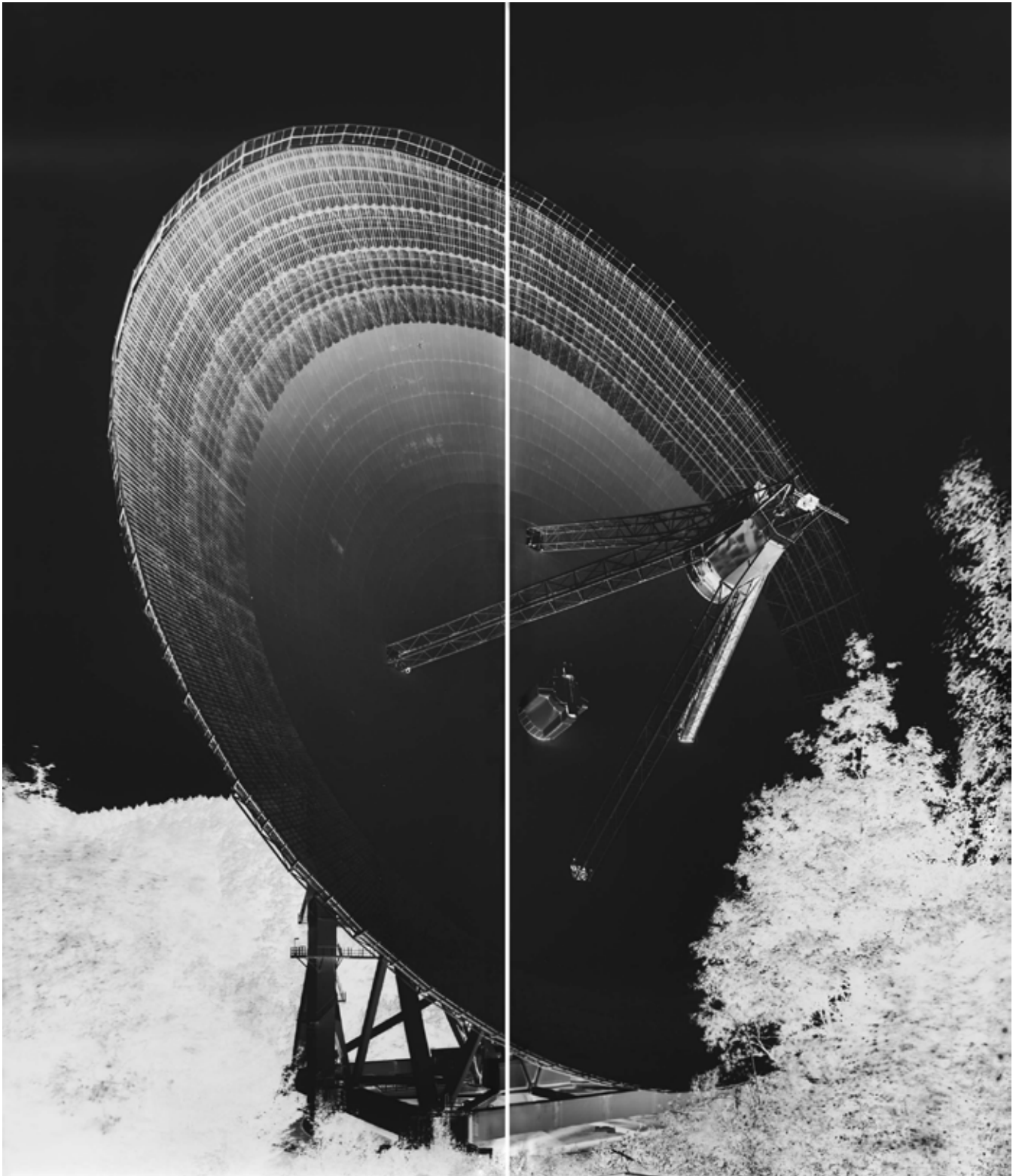
Alain Fleischer, "Le voyage du brise-glace", Bassin d'eau, morceaux de miroir flottants, vidéo projection, 1982-83. Courtesy de l'artiste et galerie Françoise Paviot.

Julien Lombardi



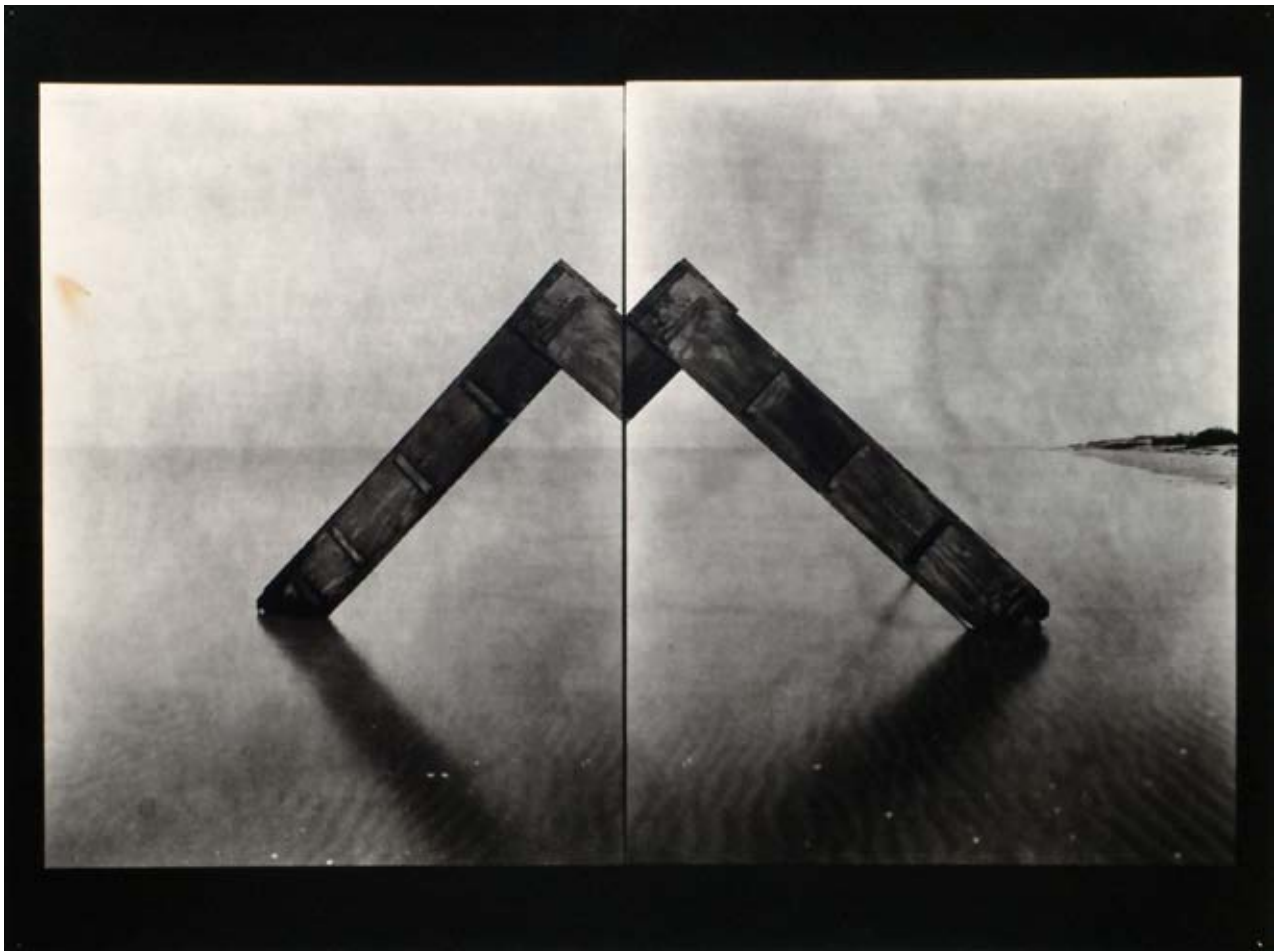
Julien Lombardi, "EgoTour", impression sur verre. Courtesy Lhoste artcontemporain et de l'artiste

Vera Lutter



Vera Lutter, "Effelsberg XII", September 9, 2013, 2013, Photograph
Unique fiber based silver gelatin print, mounted on museum board and
framed behind plexi glass, 248,5 x 217 cm. Courtesy de l'artiste et
galerie Xippas.

Laurent Millet



Laurent Millet, série "Cabana - 17", 2000, tirage argentique, 30 x 38 cm. Courtesy galerie Particulière.

Isabelle Le Minh



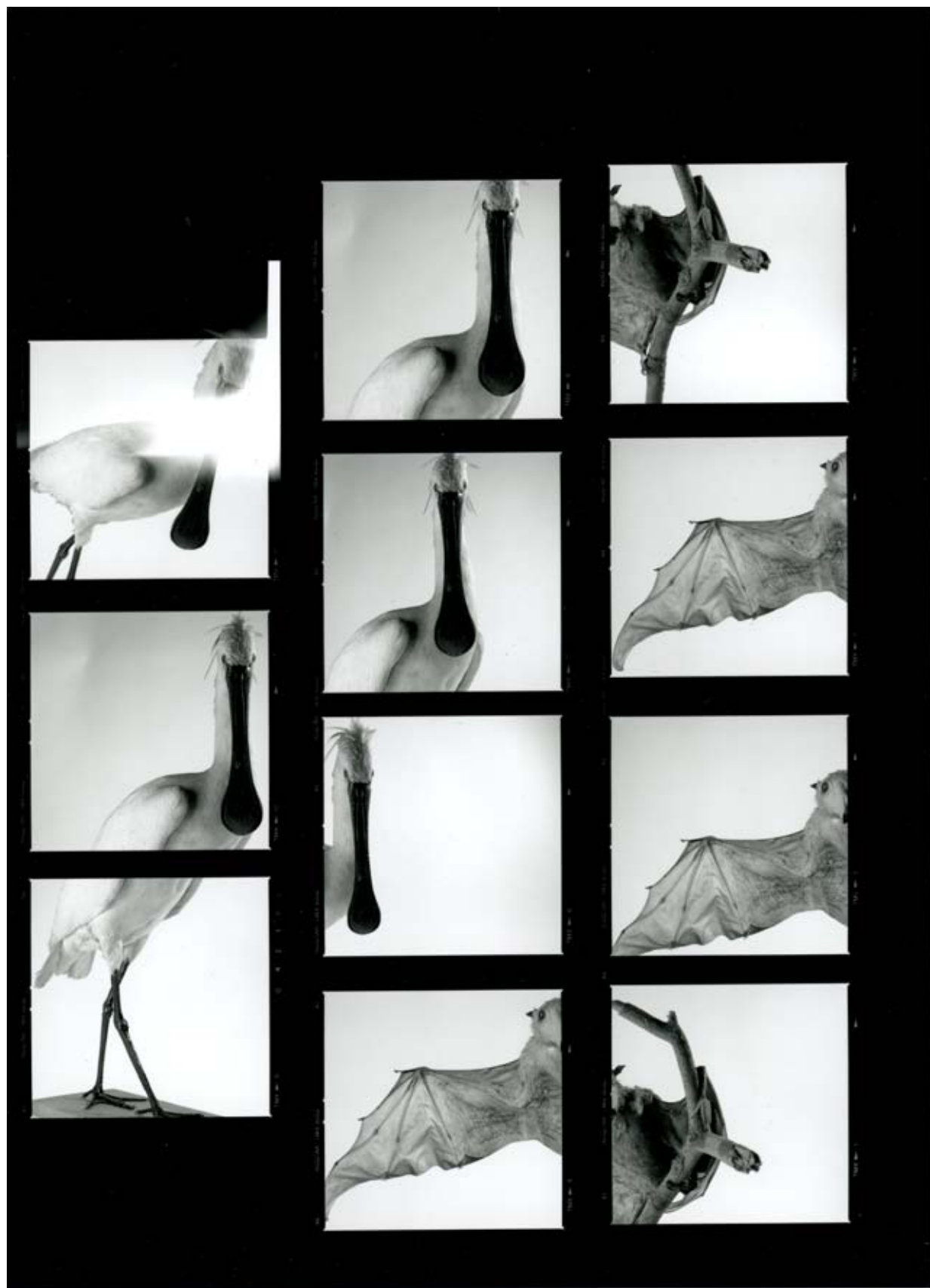
Isabelle Le Minh, "Objektiv 2, after Bernd & Hilla Becher", 2015, installation photographique d'un ensemble de 28 impressions pigmentaires sur papier fine art, 61 x 51 cm. Courtesy de l'artiste et galerie Christophe Gaillard.

Abelardo Morell



Abelardo Morell, "Camera Obscura : The Pantheon in the Hotel des Grands Hommes", 1999, archival pigment print, 81,3 x 101,6 cm. Courtesy de l'artiste et galerie Edwyn Houk, Zürich.

Catherine Rebois



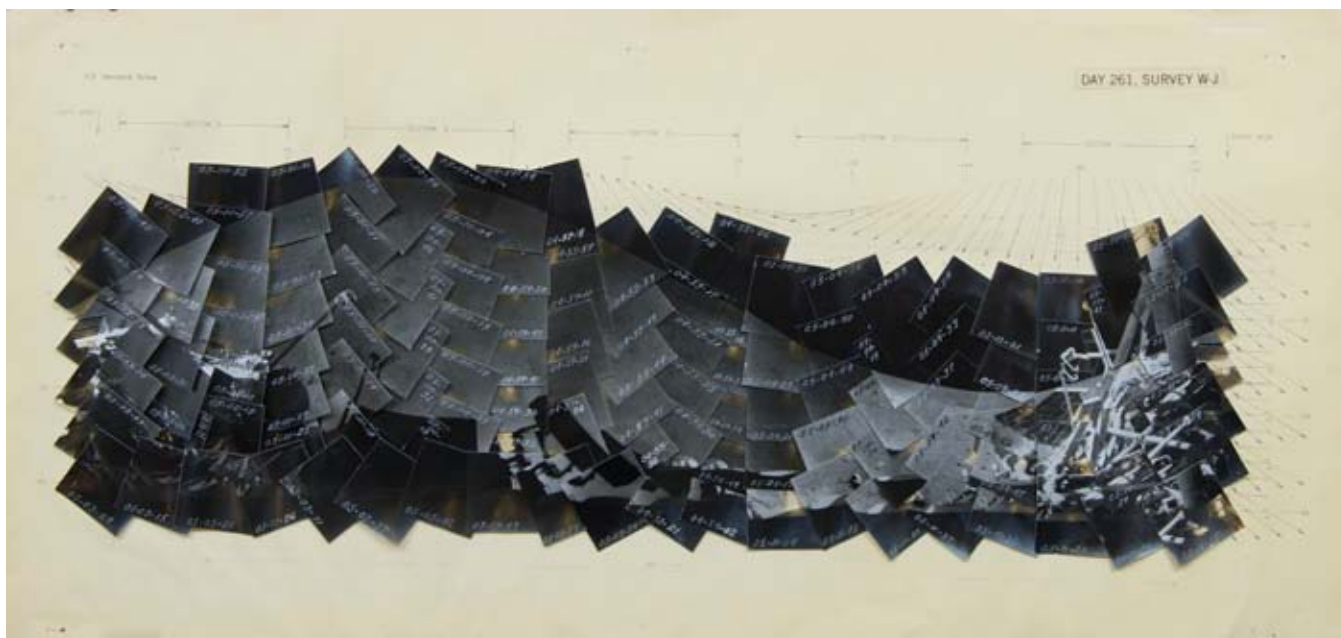
Catherine Rebois, "Sans titre", tirage sur papier baryté, extrait de l'installation, 160 x 125 cm. Courtesy de l'artiste.

Eric Rondepierre



Eric Rondepierre, "DSL n°2", Tirage Lambda, contrecollé sur aluminium sous diasec, 44 x 90 cm. Courtesy de l'artiste et galerie Isabelle Gounod.

Les Robots de La NASA



Titre : N.A.S.A., Day 261, Survey W-J, tirages argentiques agrafés sur papier, 42 x 81 cm, 1966/1967. Courtesy galerie Françoise Paviot.